Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 15 (1903)

Artikel: Exposition de photographie de Lausanne
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-525239

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIE

DE LAUSANNE

Organisée à l'occasion de la XIe session de l'Union internationale de photographie.

L'exposition photographique de Lausanne a fermé ses portes. L'intention des organisateurs de cette intéressante manifestation a été de donner, aux congressistes d'abord, au public ensuite, une idée aussi complète que possible de ce qui s'est fait et de l'état actuel de la photographie en Suisse. Nous croyons pouvoir affirmer que l'effort des organisateurs a été couronné de succès. La partie rétrospective a été très riche en documents fort intéressants, dont quelques-uns constituaient des pièces uniques; la partie moderne était très belle. Mais en chroniqueur consciencieux, donnons l'énumération des numéros les plus remarquables de l'exposition de la Grenette, et, en suivant l'ordre du catalogue, commençons par l'exposition rétrospective.

Cette partie contenait des travaux qui, abstraction faite du procédé un peu rudimentaire, seraient dignes de figurer dans n'importe quel salon d'art photographique. Il y avait là un petit groupe (daguerréotype de 1852) qui ferait honneur au plus habile maître photographe moderne. Quelle vie dans ce groupe et quelle harmonie des lignes! Nous avons franchement admiré ce petit chef-d'œuvre daguerrien et nous nous sommes demandé comment l'opérateur, vu la longue pose qui était nécessaire pour produire les images sur cuivre argenté, a pu réussir ainsi. Les daguerréotypes ne présentant le portrait que d'une seule personne, contenaient également des spécimens fort beaux. Nous citerons les numéros 27 (1857), 53, 77, 98 (fait le 20 avril 1844), 120 et 121 du catalogue. Parmi ces daguerréotypes, il se trouvait des reproductions de tableaux vraiment merveilleuses; nous relèverons surtout dans cette catégorie la reproduction du célèbre tableau *Le Camérone.*

La plupart des daguerréotypes étaient légèrement coloriés, coloration que les uns disent naturelle, les autres artificielle. La vérité est que la coloration est artificielle et a été produite par le saupoudrage de

couleurs finement pulvérisées sur le daguerréotype. Il paraît qu'à Paris, par exemple, il existait des ateliers qui ne s'occupaient que de la coloration par saupoudrages des daguerréotypes. Le plus ancien spécimen de daguerréotype, exposé par Mlle de Greyerz, à Berne, était un groupe de deux vieux, daté de 1841.

Nous arrivons maintenant à la photographie sur verre. Les portraits sont peut-être plus vigoureux, mais produisent un effet moins artistique que les daguerréotypes. Du reste, ce mode de photographie n'a pas été en usage très longtemps. Là encore les spécimens sont fort nom-nombreux, et la plupart présentent un réel intérêt, soit au point de vue technique, soit au point de vue de la conception du portrait.

Suivent les échantillons sur papier salé. Leur nombre est grand et beaucoup portent sur le carton des noms de maisons suisses existant encore aujourd'hui. Nous citerons comme tout particulièrement intéressants: les portraits du comte et de la comtesse Frys (1855), celui de Frank Payson et Pierpont Morgan (le célèbre milliardaire américain était l'élève, en 1855, d'un de nos plus anciens pensionnats pour jeunes gens de Vevey), et un portrait de jeune fille, fortement retouché il est vrai, exposé par M. I. Gremion, Lausanne.

Le papier albuminé ancien est merveilleusement représenté par deux tableaux de H. Robinson, de Londres, exposés par l'ancien collaborateur et ami de l'auteur, M. A.-R. Cherill. Le *Bringing Home the May* photographie d'après nature sur douze plaques au collodion humide et rapportées ensuite sur une feuille (1862), est un chef-d'œuvre artistique et technique dépassant les meilleurs travaux de nos plus célèbres artistes photographes actuels. Le second tableau de Robinson, moins grand et fait avec un plus petit nombre de clichés, est également très remarquable et peut servir, pour la composition et la technique, comme modèle à notre génération. Ces deux œuvres de Robinson (deux des très rares œuvres non suisses de l'exposition) ont été le „ clou " de la partie rétrospective et ont provoqué l'admiration unanime de tous les visiteurs, hommes du métier et amateurs. Parmi les photographies anciennes sur papier albuminé nous citerons encore, à titre de curiosité, une photographie de l'explosion de l'arsenal de Morges (1871), et une de l'artillerie française à Yverdon (1871).

Le procédé au charbon, exécuté par nos devanciers, était représenté par des œuvres très remarquables de M. J. Linck père (le père du sympathique secrétaire de l'Association des photographes suisses), et par des paysagss de M. Cherill, produits à l'aide du procédé breveté de Swann. Les charbons de Linck père (1875) sont de petits chefs-d'œuvre de finesse et d'éclairage, et sa *Vieille femme lisant* est un tableau qui ferait, encore actuellement, honneur à son auteur dans toute exposition moderne. Les paysages de Cherill nous prouvent de nouveau que la dite „ photographie artistique " ne date pas d'aujourd'hui, mais était déjà pratiquée (dans son bon sens, bien entendu) par nos aînés. Une petite pièce curieuse est également la photographie sur tissus, brevet Bellingard et Giraud, de Lyon (24 septembre 1872).

Une petite cabine spéciale contenait une série de négatifs sur papier ciré, faits à Lausanne en 1850 et en d'autres endroits de la Suisse. Surtout les négatifs sur papier représentant différentes vues du vieux Lausanne sont remarquables par leur vigueur et leur clarté; copiés sur des papiers modernes, ils permettent d'obtenir des positifs relativement très nets.

Dans les anciens appareils, nous citerons surtout un laboratoire de campagne pour le procédé au collodion humide fort curieux. Ce laboratoire, contenant tout ce qu'il fallait pour produire un bon cliché au collodion humide: appareil, cuvettes, réservoir d'eau, solutions, etc., nous laisse rêveur, et nous ne pouvons qu'admirer le courage des anciens praticiens, qui ne craignaient pas de transporter, sur leur dos, un pareil poids, quelquefois même à la haute montagne. Nous sommes sûr que nos jeunes photographes actuels ne le feraient pas. Ils n'ont plus le „ feu sacré " de nos devanciers. Très intéressants aussi les anciens appareils et les nécessaires pour la daguerréotypie.

Mentionnons enfin encore la petite collection d'objectifs anciens: Hermagis, de 1855; Darlot, de 1862; Secretan, de 1860, etc. La plupart sont de véritables canons et nécessitaient sûrement des chambres d'une construction très solide.

*
* *

L'exposition actuelle offrait un réel intérêt par la qualité des travaux exposés et par la nouveauté de quelques procédés. Quelques-uns de nos maîtres photographes suisses avaient envoyé de véritables chefs-d'œuvre.

L'exposition de E. Potterat, de Montreux, était très belle. Nous aimons beaucoup l'éclairage vigoureux des œuvres de Potterat. Son *Homme à la pipe* et sa *Jeune fille,* tous les deux violemment éclairés par le soleil direct, sont des travaux fort beaux et, en outre, très caractéristiques par la manière de travailler de l'auteur: éclairage vigoureux, sans être heurté, harmonie des lignes, simplicité de la conception. Potterat est un véritable maître du charbon velours et aussi un connaisseur et admirateur de nos montagnes. Ses paysages alpestres, ses armaillis, etc., sont tout simplement merveilleux dans leur simplicité.

Hermann Linck, de Winterthour, avait envoyé une série de paysages sur charbon et une gomme bichromatée. Ces charbons, la plupart sur fond coloré, sont fort beaux. Son *Adieu de l'hiver, Dans les marais, Soir d'hiver* et *Solitude,* sont des morceaux remarquables, où la technique la plus parfaite se marie à une conception artistique très heureuse. Citons tout spécialement son *Etude d'intérieur,* un contre-jour des plus réussis.

Nous avons beaucoup admiré l'étude de gymnaste de J. Meiner, de Zurich. Le modèle n'est peut-être pas très beau. Ses yeux sont franchement un peu petits, mais l'exécution de ce portrait, un effet de soleil direct, est si parfaite qu'on éprouve une réelle satisfaction en contemplant ce travail. A noter également les deux Boers, *Père et fils,* et le *Bon vieux,* du même auteur.

W. d'Illin, de Genève, était représenté par trois travaux grand format. Son *Père Hyacinthe Loyson*, un bromure bien exécuté, n'offre rien de bien saillant; sa *Coquetterie* a déjà été vue à Paris à l'exposition universelle. Il est vrai que cette fois elle est tirée sur charbon, ce qui augmente sensiblement la valeur du travail. *Jeanne d'Arc* est vraiment remarquable, soit au point de vue du travail technique, soit au point de vue de la reconstitution d'une scène historique. Nous avons rarement vu un travail de ce genre aussi bien réussi que celui d'Illin.

Auguste Montbaron, de Neuchâtel, exposait une série d'agrandissements d'une exécution technique irréprochable. Nous mentionnerons tout spécialement l'agrandissement sur papier van Bosch : *Une partie de jass à la Petite-Joux.*

Les photographes lausannois étaient représentés par des travaux de MM. de Greck, de Jongh et Nitsche.

L'*Eventail* et le *Coucher de soleil,* de de Greck, deux agrandissements sur charbon exécutés par l'intermédiaire de négatifs sur papier, sont de beaux travaux, d'une conception à la fois simple et artistique. Tout à fait remarquables aussi les grands instantanés du Festival vaudois (30×40).

Les œuvres de Nitsche sont très originales, mais, nous devons l'avouer, elles ne paraissent pas être du goût de tout le monde. Ce sont des gommes bichromatées de dimensions véritablement phénoménales: des portraits plus grands que nature! Nous croyons que ces portraits auraient réellement gagné d'être plus petits, preuve en est le portrait d'enfant, vraiment charmant, et le médaillon *La guerre* qui est fort beau. Quelques-unes de ces gommes ont été tirées en plusieurs couleurs; l'effet produit est plutôt bizarre, par exemple dans la *Rafale* (gomme bleue et noire). En tout cas, les travaux de Nitsche ont dû présenter des difficultés d'exécution très grandes et son effort mérite toute notre admiration.

Francis de Jongh nous a montré, la première fois, des portraits exécutés à l'aide de son nouveau procédé breveté. „ C'est très beau ", entendait-on dire par tous les visiteurs. Ce sont des charbons velours et des platines qui, par le mode de tirage, ont reçu une vergeure n'enlevant rien à la netteté du portrait, mais lui communiquant une certaine douceur très agréable et rendant la photographie semblable à une estampe. Le portrait dégradé est complété par quelques coups de crayon. Malheureusement, l'auteur n'a pas encore pu nous expliquer sa méthode, mais on peut dire, dès à présent, que cette nouveauté sera bien accueillie dans le monde photographique, et elle rendra de signalés services à tous ceux qui cherchent l'effet artistique.

L'exposition du téléphot Vautier-Dufour et Schær a été une des principales attractions de l'exposition de la Grenette. En effet, les photographies exposées, exécutées par notre maître Fr. Boissonnas, étaient plus intéressantes les unes que les autres. Quel bel appareil, ce téléphot! Pour se rendre compte de sa valeur, on n'avait qu'à comparer, par exemple, la photographie des danses à Zachloru faite avec un appareil

Les participants à la XIe session de l'Union Internationale de Photographie, à Lausanne. Phot. de Jongh, Lausanne

ordinaire et celle faite avec le téléphot. Il serait trop long de donner ici l'unumération de toutes les photographies intéressantes exécutées à l'aide du téléphot. Nous nous bornons à dire que cette exposition a été une démonstration éclatante de l'utilité de cet appareil, qui est appelé à rendre de grands services, soit à la photographie artistique, soit, et cela surtout, à la photographie scientifique et documentaire.

Tout à côté de l'exposition du téléphot, il s'en trouvait une autre, d'un genre différent, mais tout aussi intéressante. Nous voulons parler des tableaux de notre jeune compatriote, Eugène Schmidhauser, d'Hérisau, élève de l'école photographique de Munich. Les œuvres de Schmidhauser sont remarquables. Il est vrai qu'on y sent fortement l'influence de l'école moderne allemande, de la bonne école allemande, bien entendu, car il y en a aussi une mauvaise. L'exposition Schmidhauser est tout juste le contraire de l'exposition Potterat qui lui fait face. La dernière est pleine de lumière, gaie, ensoleillée; celle du jeune Appenzellois, grave, un peu grise et triste. Mais ce sont deux conceptions différentes! Comme nous venons de le dire, les photographies de Schmidhauser sont belles et d'une technique parfaite. Ce sont généralement des agrandissements sur charbon. Il serait trop long de faire l'énumération de toutes ses œuvres; elles le mériteraient toutes, mais nous signalerons cependant tout spécialement l'*Intérieur d'une chambre de paysans appenzellois,* les *Marais sur l'Isar,* le *Christ,* les études de vieillards et celle d'une jeune fille. En somme, nous ne pouvons que féliciter notre jeune compatriote et lui prédire un beau succès.

Une des expositions méritant tous les éloges est celle des papiers et tissus „ Luna ". Malgré le beau succès déjà obtenu par MM. Vielle & Cie lors de leur concours à Paris, l'exposition „ Luna " à la Grenette nous a surpris. Quelle richesse de tons et quel aspect artistique. Il y avait là un portrait fait par Cautin et Berger, à Paris, et tiré sur „ Luna ", qui était vraiment merveilleux. Mais le „ clou " de cette exposition particulière étaient les reproductions de gravures d'Oberländer, de Rouen. Ses épreuves sur papiers et toiles nous démontraient clairement les bonnes qualités de ce produit, qui mérite réellement l'attention de nos hommes du métier suisses. Nous désirerions tout spécialement l'attirer sur les toiles „ Luna ". Les effets produits sur des toiles „ Luna " sont des plus heureux, et nous croyons que les photographes qui offriraient à leurs clients des photographies sur toile (pour la confection de coussins, etc.) ne feraient pas une fausse spéculation. En tout cas, la marque „ Luna " par sa belle démonstration à la Grenette, mérite d'être soutenue par le monde photographique suisse.

Une autre maison industrielle suisse, qui était également représentée à la Grenette par une belle collection de ses produits, est la Société anonyme „ Photos ", à Wädensweil. Les papiers " Photos " sont des papiers au gélatino-bromure de différentes qualités. „ Photos " fabrique des papiers durs et des papiers donnant des épreuves douces. En outre, il y en a dont les papiers-supports sont teintés. En somme, c'est un

produit suisse tout aussi bon que ceux des grandes maisons étrangères.

Nous arrivons enfin à l'exposition des amateurs. Elle n'a pas été très importante, et nous aurions voulu y voir les œuvres de quelques amateurs suisses bien connus, qui se sont abstenus d'envoyer leurs travaux à la Grenette. Faut-il attribuer cette abstention à l'absence de récompenses ou au manque d'intérêt ? Néanmoins, parmi les amateurs exposants, il y en avait quelques-uns dont les travaux attiraient l'attention des connaisseurs et hommes du métier.

Nous mentionnerons tout spécialement les expositions collectives de la Société suisse des amateurs photographes et du Photo-Club de Lausanne.

La première de ces associations, n'existant que depuis une année, a envoyé un panneau dû à la collaboration d'une douzaine de ses membres. La plupart de ces travaux étaient très corrects et bien exécutés. Quelques-unes des photographies étaient véritablement artistiques et sortaient du cadre de la photographie courante. Ainsi les gommes bichromatées de Ed. Zbinden : *Soir au village, Nouvelles, A la chambrée,* etc., sont des petits chefs-d'œuvre dont l'exécution parfaite et pleine de sentiment artistique tendrait à nous réconcilier avec ce procédé de tirage par trop arbitraire. Ces travaux auraient encore gagné d'être présentés sous verre ou encadrés. E Lichtenhahn, le président de l'Association, avait également quelques numéros fort jolis, de même que Birkhauser. En somme, cette première manifestation de vitalité de la jeune société a pleinement réussi et est d'un bon augure pour l'avenir. Nous lui souhaitons vivement un bon succès.

L'exposition collective du Photo-Club de Lausanne a été très bien présentée. Les photographies couvertes d'une glace et bordées d'une mince bande de papier avaient un aspect à la fois simple et élégant. Plusieurs travaux étaient tout à fait remarquables. Ainsi les intérieurs d'église de MM. Rosselet, A. Morel et Dufour-Moret. Le *Joueur de football,* de Mégroz, le *Faucheur,* de E. Rouge, et les *Enfants jouant aux „ marbres “,* de Duperret, sont d'un effet très heureux. Parmi ces travaux, nous avons également remarqué quelques paysages excellents dus à MM. Ch. Légeret, Schnell et Revilliod. Nous avons pu nous convaincre avec satisfaction que le Photo-Club, depuis son dernier petit salon en 1901, a fait de grands progrès. Nous l'en félicitons cordialement.

John.-F. Revilliod, de Nyon, avait envoyé une collection fort belle de photographies tirées en partie sur charbon, en partie sur „ Luna “. La vraie force de Revilliod est le paysage animé, et il nous l'a prouvé de nouveau à l'exposition de la Grenette. Ses *Vaches au pâturage* sont un petit chef-d'œuvre qui lui ferait honneur dans toute exposition ou salon photographique. Très jolis également ses tableaux : *Entre voisines, La rentrée des foins, Solitude* et le *Faucheur.*

Les quatre effets de givre, de M. Aug. Vautier-Dufour, Grandson, sont très fins et d'une exécution parfaite.

M. Walter Senn, Zofingue, était représenté par sept paysages suisses.

Quelques-uns étaient fort jolis, mais, malheureusement, leur effet était complètement gâté par le mode de montage adopté par l'auteur. Imaginez un charbon sur fond rouge, très bien exécuté, il faut le dire, collé sur un carton badigeonné en vert-pomme, et orné de serpentins et étoiles rouges. Brrr !

M. André Kern, de Clarens, avait quelques charbons-velours bien réussis. Ainsi sa *Barque*, son *Lac de Champex*, et surtout son *Soir d'orage à la Varraz*, sont parfaits.

Les sujets des œuvres de Mlle P. Rochussen, de Nyon, ne sont pas mal compris, mais le choix des papiers positifs était malheureux.

La collection de photographies forestières de M. A. Pillichody, au Locle, est intéressante au point de vue de la culture des forêts, mais l'auteur a encore beaucoup à apprendre au point de vue de la technique photographique. Les trente diapositives pour projections lumineuses de M. E. Burdet, de Morges, sont bien exécutées. Peu de chose à dire des travaux de MM. Summers, de Lausanne ; E. Glutz, Soleure ; Mme S. de Blonay, Lausanne ; MM. le Dr Jæger, Aarau, et E. Savoye, Lausanne.

En somme, l'essai du comité d'initiative d'organiser une exposition photographique suisse a pleinement réussi. Espérons que celle-ci sera bientôt suivie d'une autre, plus importante encore.

R.